

La Gazette de Sorel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

G. I. BARTHÉ, Prop.-Réd.

Publié dans les Intérêts du District de Richelieu.

J. A. CHENEVERT, Imprimeur.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER
DU SUD-EST.

DIVISION NORD.

Heures de départ.

A commencer de

Lundi, le 6 Novembre 1876
et jusqu'à nouvel ordre, le train de passagers
partira comme suit :

DE	À	Heures A. M.
Sorel	St. Robert	6.20
Yamaska	St. Robert	6.38
St. David	St. Robert	6.55
St. Guillaume	St. Robert	7.20
Laval's Corners	St. Robert	7.45
St. Germain	St. Robert	8.05
Drummondville	St. Robert	8.30
Wickham	St. Robert	9.10
Acton (arrivé à)		9.45

DE	À	Heures P. M.
Acton	Wickham	1.35
Wickham	Drummondville	2.15
Drummondville	St. Germain	2.40
St. Germain	Laval's Corners	3.00
St. Guillaume	St. Robert	3.25
St. David	St. Robert	3.50
Yamaska	St. Robert	4.07
St. Robert	Sorel	4.25
Sorel (arrivé à)		4.44

Ce train connecte à son arrivée à Acton avec
le train de Québec et Montréal et les passagers
se trouvent à arriver à Montréal à midi.
En prenant le train de 7 heures du matin à
Montréal les passagers arriveront à Acton pour
prendre les chars qui partent de cette station
pour Sorel à 1 heure P. M.

Le fret est reçu aux différentes stations de 6
heures a. m. à 6 heures p. m.

HON. A. B. FOSTER,
Manager.

Sorel, 4 nov. 1876.—ua.

ENCOURAGEZ LES INSTI- TUTIONS DU PAYS.

LA CIE D'ASSURANCE SUR LES ACCI-
DENTS DU CANADA.

CAPITAL: - - \$250,000.00

Bureau Principal:

103, Rue St. François-Xavier, Montréal

La seule Compagnie Canadienne uniquement
consacrée à l'assurance

CONTRE LES ACCIDENTS,

Et la SEULE qui ait fait le PLEIN DEPOT
REQUIS PAR LE GOUVERNEMENT.

President: Sir A. T. GALT, K. C. M. G.

Vice-Président: JOHN RAWLIN, Esq.
Gérant: EDWARD RAWLINGS.

Inspecteur: BEN. McDONALD

P. BELLEFEUILLE,

Agent pour Sorel.

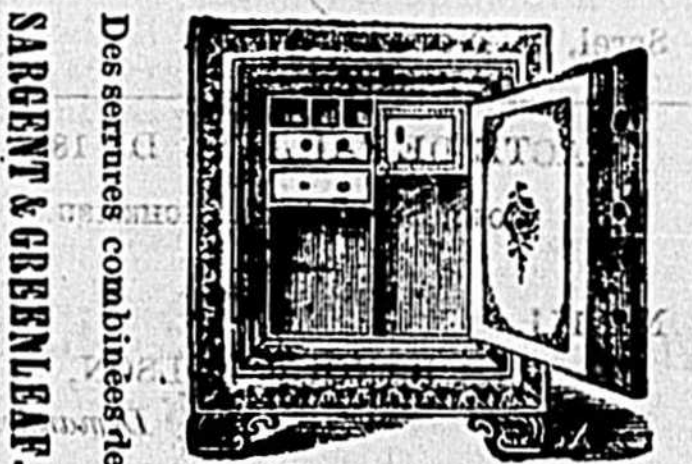
BUREAU: 24, RUE DE LA REINE,

Où l'on aura toute information au sujet des
réglements et des Polices pour ceux qui dé-
sirent s'assurer. Polices à court terme ac-
cordées à des conditions libérales aux voyageurs,
etc.

Sorel, 21 Sept. 1876.

Manufacture de Coffres-forts de la Puissance.

Premier prix à l'exposition provinciale de 187
à Ottawa 187



Godfroi Chapleau
Fabricant de Coffres-forts à l'épreuve du feu
et du vol, et de toutes les machines à vapeur.

Les Coffres-forts améliorés apportés dans
mes coffres-forts les rendent supérieurs comme
coffres à l'épreuve du feu et du vol, à tous
ceux fabriqués dans le monde. Toujours
en mains des coffres-forts de seconde main.
Aussi agent pour la machine à perforer de
MOODY.

BUREAU: 320, Rue St. Laurent.
FABRIQUE: 786, Rue Ontario, Montréal.
29 janvier 1876.—ua.

ADRESSES D'AFFAIRES

A MONTREAL.

Les visiteurs à Montréal feront bien de con-
sultar la liste suivante des maisons d'affaires
recommandables en faisant leurs achats, car les
meilleures marchandises peuvent être acquises
au plus bas prix. Voyez aux Hôtels 1

ÉPICIERIES EN GROS.

PISHKE JOLY & CIE., Importateurs d'épicerie,
Vins, Liqueurs, Provisions, Tabac et Cigares,
264, Rue St. Paul et 209, Rue des Commissaires.

FABRIQUE CANADIENNE DE BANDAGES
F. GROSS (établi en 1856) 688 et 690, Rue
Craig. Membres artificiels faits à ordre. Mar-
chandises en Caoutchouc.

FABRICANTS DE FUSILS.

T. REEVES & Co. fabricants et importateurs de
fusils, objets de pêche, patins, etc., 687, Rue
Craig.

FABRICANTS DE BIJOUX.

R. HARPER & Co., fabricants de bijoux, mon-
tres de diamants, et faiseurs de boîtes de
montres, 386, Rue Notre-Dame.

GALERIE PHOTOGRAPHIQUE.

O. DEMARAS, coin des Rues Craig et St. Lau-
rent. On copie les anciens portraits.

GRAVEURS SUR BOIS.

FELIX CHAMEN, 626, Rue Craig, Mécanique—
Une spécialité.

HOTELS.

HOTEL DE LA CITE, Rue St. Joseph, 78 à 82,
C. LARIN, propriétaire. Très bon logement,
bonnes tables et cour. Prix modérés.

EAGLE HOTEL, 27, Quai de Châteaubleu, près du
dépôt du Grand-Tronc. James Young, proprié-
taire. Venez nous voir.

IMPORTATEURS.

A. R. BELL, importateur de Vins étrangers
Liquores, Thés, Cigares, 48 et 50, Rue St.
Joseph.

D. C. BROSEAU, importateur d'Épicerie, Vins
et Liqueurs, en gros, 123, Rue St. Paul.

T. DEMERS, Manufacturier et importateur d'ha-
billements d'homme, Chemises, Gants, Co-
lets, Cols, 17, Place d'Armes.

LIT A RESSORT PATENTE DE

WHITESIDE.

H. WHITESIDE & Co. Fabricants en gros de
Matelas. 64 et 66, Rue du Collège.

MAGASINS DE CHAUSSURES.

THOMAS DOYLE, 71, Rue St. Joseph, en gros et
en détail. Bon marché pour argent com-
tant.

M. RONATY & FILS, 192, Rue St. Joseph, Carré
Châteaubleu. Le magasin à meilleur marché
de la Cité.

MANUFACTURIERS DE BALANCES.

JAMES FIFE, manufacturier de balance, 40, rue
du Collège. Trente jours donnés à l'épreuve
Listes des prix gratis.

MANUFACTURIER DE BROSSES.

JOHN BOND, manufacturier de Brosses de pré-
mière classe, et marchand de toutes sortes
de Brosse, 12 et 14, Rue St. Joseph.

MANUFACTURIER DE CHAUSSURES, EN
GROS.

J. B. CAY, 300, Rue St. Paul, Prix très-modé-
rés.

MANUFACTURIER DE MEUBLES.

J. A. L. CHAIG, fabricant de Meubles pour
Chambres à Coucher, Salles à Dîner, etc., en
gros, 473 à 483, Rue Bonaventure.

LABELLE & LEVEILLE, 266, Rue Notre-Dame.
Le magasin le plus complet et le mieux as-
sorti en Meubles de Ménage de cette ville.

W. & W. TEES, entrepôt de Meubles, 514 à
516, Rue Craig. Magasin assorti et choisi.
Ordres de la campagne sollicités.

MANUFACTURIER DE PLUMES.

J. H. LEBLANC & CIE, 547, Rue Craig, Plumes
de Youtou, d'Autrucho et Fantaisies. Vieilles
Plumes nettoyées et réparées.

MARCHANDS DE CUIR.

M. C. GALARNEAU, Marchand de Cuir et four-
niture pour Cordonnier, 279, Rue St. Paul.
Grand assortiment. Prix très-bas.

MILTON McDONALD, marchand de Cuir et four-
nitures pour Cordonniers en gros et en dé-
tail, 300 Rue St. Paul.

MARCHANDS TAILLEURS.

MULCAIR BROS, 87 Rue St. Joseph, Maison des
plus recommandables pour habillements
dans la ville.

MARCHAND DE TABAC.

A. LAFRENIÈRE, 171, Rue St. Paul, vis-à-vis
le Marché Bonsecours. Importateur et Mar-
chand en gros et en détail de Tabac, Cigares,
Pipes, etc.

OUVRAGES EN FIL DE FER.

T. G. RICE, 560, Rue Craig. Fabricant d'ou-
vrages en fil de fer.

LITTÉRAIRE.

Éditeurs de J. E. Townsend, pour Litté-
raire, d'écrit de cheval purifié, Matelas de laine et
autres. Lits de plumes, Paillasses et commo-
de approvisionnement aux prix les plus bas, 39,
Bonaventure.

FERONNERIES POELES-ETC.

Charles Boyle, Outils pour mécaniciens Quin-
caillerie, Coutellerie, Fourneaux pour maison,
etc. 169 Rue McGill, près l'Hôtel Albion.

Feuilleton de "La Gazette de Sorel"

Du 11 Novembre 1876.

BOUCHE DE FER.

TROISIÈME PARTIE

LA CACHETTE.

IX.

LE MANUSCRIT DE MARGUERITE.

(Suite.)

—Dix-huit ans en 1780..... Nous
sommes en 1820..... cela fait juste qua-
rante ans.

La diuène avait donc quarante ans
haut-sommés et légalement constatés dé-
sormais.

Quelle journée ! quelle conquête !
—Et encore, ajouta la marquise, c'est
elle qui le dit... Mettons qu'elle n'a
dissimulé que cinq ans de mois de
nourrice !

Mon Dieu ! ce n'était pas tout à fait
mauvais cœur, ces dames étaient é-
mues à leur manière, mais cet ignoble
petit démon qui préside aux bavarda-
ges de province... et de Paris !

—C'est une union, reprit Trémer, a-
près une pause, eût fait le bonheur de
ma vie ; mais, malgré mon inexpérien-
ce complète des affaires et mon igno-
rance de la loi, je compris que mon
changement de nom et l'abandon que
j'avais fait de mon état civil étaient
des obstacles insurmontables ; je refu-
sai la main de M. Géraud. Ici com-
mence le rôle d'un homme bienfaisant
et bon qui, malgré lui, fut la cause de
ma longue souffrance ; M. Goujeux
m'empêcha de partir ; M. Goujeux fut
cause que je passai outre à un mariage
sous mon nom de Marguerite May-
nard.

—Avant mon mariage, j'avais préfé-
ré la fuite à un aveu. Il me semblait
impossible de dire à celui que j'aimais :
J'ai menti ; je me suis présentée à vous
sous un faux nom ; je ne suis pas fille,
je suis veuve... et je dois avouer que
ces répugnances furent fortifiées par
les conseils de M. Goujeux, qui me di-
sait toujours : Géraud, si franc et si
loyal, pardonnera tout excepté le men-
songe.

—Mais le jour même de mon mari-
age ou plutôt le jour même où j'avais
promis solennellement au pied de l'autel
d'être la femme de celui à qui ces
pages sont adressées, un élément nou-
veau entra dans ma vie : mon fils é-
tait de retour. Je n'ai point à rappeler
les circonstances funestes, mais chères,
qui firent de mon fils l'hôte de
mon mari. Ce furent des jours de bon-
heur. J'eus un instant l'espoir de réu-
nir, en un faisceau étroitement serré,
tous ceux qui m'étaient chers..... Clé-
mence et Ange s'aimaient.

—Je ne sais quelle influence fatale
se fit sentir chez nous. Mon mari s'é-
loigna de mon fils, qu'il regardait com-
me un étranger, puisqu'il n'avait rien
de nos secrets. La voix de ma conscien-
ce me criait : tu as le remède à ce
mal ; un aveu franc et complet...

—Et qu'avais-je donc à cacher, Vin-
cent, mon ami, mon bienfaiteur ?
—M. Goujeux a tenu pendant deux
ans la parole suspendue à mes lèvres.
Ce n'était plus pour moi qu'il plaçait,
Vincent, c'était pour vous. Il me disait :
Ne tuez pas son bonheur. Il me disait :
L'amour qu'il a pour vous, c'est sa
vie. Géraud est fait de telle sorte qu'un
mensonge, si excusable qu'il ait pu é-
tre, mettrait sa conscience en deuil.

—Et ne voyez-vous pas, ajoutait-il,
que votre mariage, contracté sous un
faux nom, est nul ? Vous n'êtes pas la
femme de Géraud.....

—Que suis-je alors, Seigneur, mon
Dieu !

—Je me taisais. Mon fils venait me
voir la nuit, comme un voleur.....
—Sans que rien pût faire prévoir ce
mouvement, Géraud, jusqu'alors affai-
sé sur lui-même, se leva comme un
spectre à ces mots.

—Son fils ! prononça-t-il avec effort ;
le fils de Marguerite ! Je n'ai pas tout
compris, mais il me semble que je
comprends cela.

Goujeux le prit dans ses bras.
—Vincent ! mon pauvre Vincent !
balbutia-t-il avec des larmes dans la
voix ; il faut que je vous salue ou que
j'y reste : c'est moi qui ai tout inven-
té..... tout..... Si j'ai mal fait, que
Dieu me punisse !

—Goujeux le prit dans ses bras.
—Vincent ! mon pauvre Vincent !
balbutia-t-il avec des larmes dans la
voix ; il faut que je vous salue ou que
j'y reste : c'est moi qui ai tout inven-
té..... tout..... Si j'ai mal fait, que
Dieu me punisse !

—Goujeux le prit dans ses bras.
—Vincent ! mon pauvre Vincent !
balbutia-t-il avec des larmes dans la
voix ; il faut que je vous salue ou que
j'y reste : c'est moi qui ai tout inven-
té..... tout..... Si j'ai mal fait, que
Dieu me punisse !

—Goujeux le prit dans ses bras.
—Vincent ! mon pauvre Vincent !
balbutia-t-il avec des larmes dans la
voix ; il faut que je vous salue ou que
j'y reste : c'est moi qui ai tout inven-
té..... tout..... Si j'ai mal fait, que
Dieu me punisse !

—Goujeux le prit dans ses bras.
—Vincent ! mon pauvre Vincent !
balbutia-t-il avec des larmes dans la
voix ; il faut que je vous salue ou que
j'y reste : c'est moi qui ai tout inven-
té..... tout..... Si j'ai mal fait, que
Dieu me punisse !

—Goujeux le prit dans ses bras.
—Vincent ! mon pauvre Vincent !
balbutia-t-il avec des larmes dans la
voix ; il faut que je vous salue ou que
j'y reste : c'est moi qui ai tout inven-
té..... tout..... Si j'ai mal fait, que
Dieu me punisse !

heures du soir, j'ai pénétré, à l'aide
d'une clef que j'avais, dans la maison
de M. Géraud pour rendre visite à ma
mère. Ma défense ne sera pas un pla-
doyer : la force me manque pour le
faire ; ce sera une déposition. Mon ser-
ment ne peut appuyer ici mon témoi-
gnage ; mon serment de témoin, puis-
que la cour refuse de l'accepter, je le
remplace par mon serment d'honnête
homme, et le jury appréciera. Je dirai
seulement ce que j'ai vu ; ce que j'ai
vu suffira, grâce au document qu'on
vient de lire. Personne ne gardera un
doute. Le fait deviendra pour tous ce
qu'il est pour moi : plus clair que la
lumière du jour.

—Avant d'entrer dans la maison de
M. Géraud, j'avais fait sentinelle à sa
porte. Je savais qu'il devait sortir. Je
le vis sortir. Je répétai que les précau-
tions prises par moi ressemblaient à
celles d'un homme qui va commettre
une mauvaise action. Si quelqu'un
m'épiait et quelqu'un m'épiait, puisque
M. Géraud fut averti peu de temps
après, on n'a pu penser autre chose, si-
non que j'étais animé d'intentions per-
verses.

—Je suis resté dans la maison de M.
Géraud un peu plus d'une heure, et je
puis dire que l'objet principal de cette
entrevue avec ma mère était de la
prier, de la supplier de mettre fin à
cette situation pénible et dangereuse
qui nous séparait l'un de l'autre. Des
bruits couraient dans la ville, je ne l'i-
gnorais point, Mademoiselle Clémence
Géraud avait joint ses instances aux
miennes. Ma mère venait de consen-
tir à faire enfin cet aveu si redoutable
et à la fois si facile, lorsque le bruit de
la porte extérieure nous annonça le re-
tour du maître de la maison.

—J'ouvris l'avis d'affronter l'occasion.
Ma mère craignait pour M. Géraud la
violence du coup. Un drap de lit fut
fixé à l'appui de la croisée donnant sur
la cour. J'étais entré comme un cou-
reur de bonne fortune, je sortis comme
un malfaiteur.

—Notre idée en nous séparant était
que M. Géraud rentrerait pour se mettre
au lit. Je m'éloignais sans grandes in-
quiétudes. Cependant je restai un in-
stant dans la rue et tandis que je regar-
dais les fenêtres de cette maison qui
renfermait tout ce que j'aimais au
monde, je ne sais quelle vague an-
goisse me serra le cœur.

—Que se passait-il ? Chacun peut le
deviner. M. Géraud ne rentrerait pas
pour se mettre au lit. Une dénoncia-
tion avait eu lieu. M. Géraud revenait
parce qu'on lui avait dit : Votre de-
meure est souillée par une honte inouïe.
Un homme est là ; un misérable, qui
vous prend à la fois les deux moitiés
de votre âme : votre femme et votre
fille.

—M. Géraud revenait pour tuer le
misérable.

—Et s'il l'avait tué dans sa maison,
d'un coup de pistolet au front ou d'un
coup de couteau au cœur, vous diriez
maintenant : il a bien fait.

—Car c'est un droit étrange, une tolé-
rance excessive : vous admettez des
cas où l'homme, juge et bourreau, peut
assassiner impunément !

—M. Géraud ne trouva pas le misé-
rable, mais il trouva partout des traces
de son passage. J'en cite une seule :
le drap de lit pendait encore à la croi-
sée de Madame Géraud.

—Moi, je m'en allai, la tête en feu,
la poitrine oppressée par un triste pré-
sentiment. Écoutez ici, c'est le témoin
qui parle : je jure que la porte de ma
maison ouverte céda sous la pression de
ma main. Je jure que mon chien épa-
gneul Thunder était étendu en travers
du vestibule. M. Géraud n'était pas
pour tant encore sorti de chez lui à
cette heure.

—Je jure qu'un vol avait été commis
chez moi. Je jure que l'auteur de ce
vol ne fut point et ne peut être M. Gé-
raud.

—J'allumai une lumière, je me sai-
sais au hasard d'une épée pendue à la
muraille de mon salon, et je me hâtai
vers la chambre où était mon secré-
taire. J'avais dans mon secrétaire des ob-
jets, pour moi bien précieux, que tout
l'or du monde : j'avais le nom de
mon père et l'honneur de ma mère.

—Le meuble était forcé. Mes livres
avaient disparu, et dans une autre en-
ceinte, un tribunal, que je respectais et
qui sera détrôné, a pu, en l'absence
de ses titres, juger provisoirement que
j'étais un aventurier et un usurpateur.

—Mais qu'importe ceci ? Pour tuer
mon droit, il eût fallu tuer mon corps,
et me voici vivant, par la miséricorde
de Dieu. Il ne s'agit de moi ni de mes
griefs.

—Pendant que je contemplais, atterré,
mon secrétaire vide, j'entendis une
voix qui m'appelait dans le salon : c'é-
tait Géraud, c'était le vengeur.

—Je m'élançai. Au premier moment
de trouble, je ne pus dire que cette pa-
role : Vous ici, M. Géraud !

—Il avait l'épée à la main. Il était
ivre de sa douleur et de sa colère. Il
me cria de me défendre.

—Écoutez enfin la victime :

—J'étais l'hôte de cet homme, qui

voyait en moi le larron de tout son
honneur. Que eussiez-vous fait à sa place ?
Je jure qu'il me laissa tout le temps de
me mettre en garde, je jure que j'avais
une épée dans la main, je jure qu'il
me cria, non pas une fois, mais dix fois :
Défendez-vous ! défendez-vous !
—Je jure que j'ai opposé mon épée à
la sienne, nu par cet instinct de con-
servation qui est en nous tous. Je jure
que les deux fers ont sonné dans ce
grand silence nocturne. Je jure qu'il y a
eu duel et que je reste le débiteur de
cet homme qui avait droit de meurtre
sur moi.

—Et maintenant que Dieu, exaucant
ma prière, m'a donné la force d'aller
jusqu'au bout, M. Géraud n'a plus rien
à craindre de la justice humaine. Vous
êtes équitables : vous allez l'absoudre.
Mais fussiez-vous des ennemis au lieu
d'être des juges, je vous dirais encore :
Laissez passer cet homme qui est au-
dessus de vous. Il ne vous implore
pas, il vous somme, et moi qui ai té-
moigné, ne daignant pas plaider, je
vous défie.

A un moment, Géraud murmura :

—Ce sera un grand avocat !

Goujeux se hâta de dire :

—Ami, vous vous sentez donc mieux ?

Géraud fronça le sourcil et se tut.

Goujeux, alors, ajouta avec un sou-
pir prolongé :

—Oui, oui, ce sera un très-grand
avocat. Il sait mêler le faux et le vrai.

Je m'applaudis de ma démarche, car
je vous connais, ami ; je suis sûr qu'il
entre dans vos vues de couvrir, autant
que possible, la réputation de celles
qui vous étaient si chères.

Géraud tourna enfin vers lui un re-
gard ; ce regard était un reproche et
semblait dire :

—Ne pouvez-vous me laisser à mon
rêve ?

Ce fut à cet instant que la foudre
des applaudissements éclata. Goujeux
batit des mains.

—Quel triomphe, s'écria-t-il, comme
si cette exclamation se fut échappée
malgré lui de sa poitrine ; cela rap-
pelle vos ovations du temps jadis !

La réaction se faisait chez Géraud. Il
avait froid.

Goujeux se frotta les mains et pro-
nonça, en appuyant sur chaque mot :

—Il est évident qu'il a enlevé la
chose !

Pour la seconde fois, Géraud le re-
garda. Il y avait dans sa prunelle un
feu sombre.

—Moi, d'abord, continua Goujeux
bonnement, il y a des instants où je
me surprends à croire tout cela dur
comme fer ! Et pourquoi ne serait-elle
pas sa mère, en déf

Mais la loi telle qu'elle est, à présent, laisse à la cour, le choix de vous donner une sentence plus légère, et bien que nous ne puissions concevoir un cas plus grave, cependant, nous ne sommes pas prêts à prendre la responsabilité de vous condamner à mort. La loi, néanmoins, doit être veuillée, et la société protégée contre les crimes de la nature de celui que vous avez commis.

« La sentence de la cour est que vous soyez emprisonné dans le Penitencier de Saint-Vincent de Paul, aux travaux forcés à perpétuité. »

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grange Batelière Paris, est notre seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour G. I. Barthe, Ed. propriétaire de la Gazette de Sorel.

La Gazette de Sorel,

SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1876.

MM. CARTIER ET DORION.

La Minerve et le National sont aux prises au sujet de MM. Cartier et Dorion. Nous ferons observer à nos confrères que ça n'est pas en dénigrant l'un de ces deux hommes distingués que l'on grandira l'autre. Tous deux sont des hommes extrêmement remarquables et dont la nationalité franco-canadienne peut être fière à bon droit. Nos confrères feraient mieux d'accepter l'appréciation si judicieuse qu'en faisait, l'autre jour, le Constitutionnel, en attendant le jugement plus solennel, mais pas autrement impartial de l'histoire !

UNE SOMMATION.

Le Nouveau-Monde nous somme de le suivre dans l'opposition, par suite de la nomination de M. Laflamme comme Ministre du Revenu.

Nous répondons à notre confrère que, contrairement à lui, nous jugeons les hommes et les choses non au point de vue exclusif du parti, mais au point de vue national, provincial, tout en voulant respecter les intérêts généraux du Dominion. Au point de vue de l'intérêt provincial, nous maintenons ce que nous avons dit, à savoir, que ça n'est pas tant un chef qu'il nous faut, qu'un remaniement, de façon à ce que notre position soit forte dans le ministère. Il eût été politique de procéder de la manière que nous avons indiquée pour amener ce résultat nécessaire, suivant nous. Notre voix est trop humble pour que nous nous flattions de voir nos vœux prévaloir, mais cela n'empêche pas que nous pensons avoir raison.

Du reste, peu nous importe le ou les noms des ministres, pourvu que justice pleine et entière soit rendue à la province de Québec ! Et cette justice nous croyons que nous ne l'obtiendrons pas, quand même M. Desjardins serait ministre, voire même le chef du Bas-Canada, à moins d'être soutenu dans le ministère, et par la députation tel et ainsi que nous l'avons répété à satiété, sans que notre confrère ait même l'air de vouloir nous comprendre ! Telle est l'attitude que nous avons prise et que nous maintiendrons quand même ! A ce point de vue, les ministres, quels qu'ils soient, seront jugés, par nous, suivant leurs oeuvres.

Quant à M. Laflamme, s'il est aussi méchant que M. Desjardins le dit dans son article, nous pensons que l'impérieux devoir de M. Desjardins est de se rendre incessamment auprès des électeurs de Jacques Cartier, afin de leur prouver ce qu'il dit et de les empêcher ainsi de tomber dans les abîmes entr'ouverts sous leurs pas par leur ancien député et nouveau ministre !.....

Nous ajouterons que M. Desjardins doit cela « à sa propre dignité et à sa réputation d'homme sérieux » pour ne pas être en reste de bons procédés envers notre confrère !

AU "NOUVEAU-MONDE."

Nous lisons entr'autres choses ce qui suit dans ce journal :

A PROPOS DE LA SUCCESSION DE M. GEOFFRION.

Sous le couvert d'une correspondance qu'il s'adresse de Montréal et qu'il signe "Un libéral," le rédacteur-proprétaire de la Gazette de Sorel, M. G. I. Barthe, député du comté de Richelieu à la Chambre des Communes, donne à ses chefs politiques des conseils qui, malheureusement pour lui et pour

eux, ne seront point écoutés ; du moins tout porte à le faire croire ainsi.

Nous déclarons positivement au Nouveau-Monde, que ni M. Barthe, ni aucun des attachés ordinaires à la rédaction de La Gazette ne sont l'auteur de cette correspondance.

Nous tenons même le manuscrit et le nom de l'auteur à la disposition de notre confrère, à la condition que cette communication soit privée, car l'auteur pourrait avoir objection à laisser traîner son nom devant le public.

Nous espérons donc que notre confrère sera assez loyal pour reconnaître qu'il s'est trompé et qu'il retirera ce que ses commentateurs cités et non cités ont d'injustes et de désobligeant à notre adresse, par suite de son avancé gratuit.

LA MILICE DE SOREL.

Nous apprenons qu'à la suite des remaniements et changements qui ont eu lieu dans la compagnie de miliciens volontaires de Sorel, le lieutenant Johnson a été promu au grade de capitaine, vice le capt. Patenaude, retiré. Il reste peu de temps au nouveau titulaire d'ici à la date où tous les corps militaires doivent avoir fait leurs retours officiels. Nous croyons savoir que cette date est le 1er décembre. Dans ce cas-là, le nouveau capitaine a besoin de faire diligence s'il veut être prêt à temps. Il a tout à faire ; remplir le cadre de la compagnie, l'ancienne étant désorganisée, préparer ses hommes pour une inspection qui aura lieu bientôt, voir au concours annuel du tir à la cible, etc.

Nous voyons avec peine l'apathie qui existe au milieu de notre société soreloise à l'égard de l'éducation militaire des jeunes gens. Il est réellement honteux pour notre district de ne pas avoir un bataillon à lui. Sorel possède à elle seule dix fois le personnel nécessaire pour la chose. Toutes les autres villes canadiennes tiennent à honneur d'avoir deux ou trois compagnies, quitte à recruter ensuite dans les paroisses environnantes de quoi compléter un bon bataillon. Ici, nous avons à peine ce qu'on peut appeler une compagnie et encore.....

Il n'y a pas l'ombre d'un doute que, si les jeunes gens de Sorel montraient pour cela la moitié de l'esprit d'initiative et de la bonne volonté dont ils savent faire preuve en d'autres circonstances, nous aurions avant longtemps une ou deux bonnes compagnies de volontaires en outre de celle qui est aujourd'hui officiellement reconnue, et que le Département de la Milice accorderait volontiers de nouveaux accoutrements et de nouvelles armes. Ce serait un grand pas de fait.

Notre plan est celui-ci : de former trois compagnies dans cette ville et de solliciter la ville de St. Ours et les autres paroisses riches du district de fournir leur contingent au futur bataillon. De cette manière seulement, Richelieu figurera avantageusement aux manœuvres militaires des différentes divisions de la province.

L'on se plaint souvent du défaut d'exercices physiques chez notre jeunesse. De tous les exercices virils, la manœuvre militaire est peut-être le meilleur. Outre que le physique y trouve son compte, le moral s'y discipline et y puise des notions d'ordre et de symétrie qui ne se perdent jamais. En outre, la jeunesse y acquiert cet esprit de corps, cette union, cette intimité si nécessaires dans les temps d'égoïsme où nous vivons.

Nous faisons donc appel à la jeunesse de Sorel aujourd'hui, espérant qu'elle s'y rendra de bon cœur. Nous recevons avec plaisir toutes les suggestions qu'on voudra bien nous communiquer, et nous les publierons si elles ont de l'intérêt pour le public. L'honneur de Sorel exige certainement que l'on sorte de cette apathie qui nous enlève à l'égard de choses qui méritent une grande partie de notre concours.

Politique, affaires, etc.

—Le colonel Amyot, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur de Québec, est arrivé à Ottawa lundi soir. Il a visité le Rideau Hall, et on dit qu'il a offert à Lord Dufferin la résignation de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Caron.

—L'honorable M. P. Fortin a résigné comme Orateur à cause de l'annulation de son élection.

—La diphtérie fait des ravages à Ottawa. On a enregistré plusieurs décès causés par cette maladie.

—Voici une dépêche à la Minerve au sujet de l'élection de Bothwell, qui prouvera que ce comté n'est pas soumis à la grande réaction conservatrice :

La nomination pour Bothwell a eu lieu mercredi. L'hon. M. David Mills et M. Dawson ont été nommés, et un poll a été demandé. Une réunion des électeurs a eu lieu, mais les chefs de parti n'y étaient pas. Le Dr. Tupper est retenu chez lui pour

des affaires particulières et Sir J. A. MacDonald est à Kingston, comme témoin dans l'affaire Stewart vs Britton. On croit que M. Mills sera élu avec la majorité ordinaire.

—M. Laflamme remplace M. Geoffrion. Il a prêté serment comme ministre du Revenu de l'intérieur à Ottawa jeudi.

—La députation nommée par le Barreau de Montréal et composée de M. W. H. Kerr, Bâtonnier, de M. Joseph Doute, C. R., et M. Joseph Duhamel, a été admise auprès du ministre de la justice et lui a présenté les résolutions adoptées par le Barreau à l'assemblée tenue à Montréal, et la pétition basée sur ces résolutions et adressée à son Excellence le Gouverneur-Général. La députation a aussi représenté les motifs pour lesquels on demande le renvoi du juge Mondelet. L'hon. M. Blake a déclaré que la loi ne lui donnait qu'un éclaircissement douteux ou au moins non satisfaisant sur la question de savoir si le gouvernement peut faire plus que créer un juge ad hoc ou assistant. Après mûre réflexion, il a promis de travailler à obtenir du gouvernement local une réforme dans les arrangements judiciaires de la province. L'affaire ne sera réglée définitivement que plus tard.

L'OUVERTURE DU PARLEMENT LOCAL.

C'est hier après-midi, vers 3 hs., que la session de Québec a dû s'ouvrir. Tous les députés ont dû prendre la figure et la tenue de rigueur pour faire leur entrée dans la Chambre, comme des écumeurs à la rentrée des classes.

L'hon. M. Caron, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, n'a pu ouvrir la session. Une grave maladie, qui laisse cependant l'espoir d'un prompt retour à la santé, retient M. Caron à sa résidence. Sous ces circonstances, le gouvernement fédéral a nommé l'hon. Juge-en-chef Dorion administrateur du gouvernement provincial ou gouverneur ad interim de la Province de Québec.

COMMUNICATIONS.

St. Léon, 4 novembre 1876.

Mr. le Rédacteur, Veuillez bien, si vous le pouvez, insérer dans une des colonnes de votre excellent journal le miracle suivant opéré par la mère de la Ste. Vierge, Ste. Anne.

Ce miracle s'est opéré en faveur de mon enfant, qui est âgé de 14 ans. Depuis près de deux ans, il était tourmenté par les douleurs atroces d'un rhumatisme inflammatoire. La science n'exerçant plus son influence sur cette cruelle maladie, je le confiai en la puissante protection de la bonne Ste. Anne. Comme mon enfant désirait beaucoup aller à Ste. Anne d'Yamachiche, je me décidai à l'y mener malgré sa triste position, car il était très-faible et ne pouvait se soutenir par lui-même, au point que j'étais obligé de le porter dans mes bras. Une fois devant la statue de la bonne Ste. Anne, mon enfant me dit de ne plus le soutenir, et à mon grand étonnement, il se mit seul à genoux, chose qu'il n'avait pas faite depuis le commencement de sa maladie. Depuis, ses forces ont toujours augmenté, ses douleurs ne se sont plus fait sentir et aujourd'hui il marche très-bien.

Si vous le jugez convenable, vous m'obligerez beaucoup en faisant paraître cet sur votre intéressant journal, vu les promesses que j'ai faites de faire publier ce miracle, s'il s'opérait.

J'ai l'honneur d'être, Votre serviteur et un de vos abonnés, DESIRÉ VOISARD.

ETATS-UNIS.

(Mardi.)

VICTOIRE DES DÉMOCRATES.

TILDEN, PRÉSIDENT.

L'élection du Président s'est faite aujourd'hui. L'excitation est immense par toute l'Union.

La victoire des démocrates a été complète sur toute la ligne.

Cent quatre-vingt-cinq votes sont exigibles pour l'élection du Président.

Le Gouverneur Tilden, le candidat présidentiel démocrate, en a reçu 203, c'est-à-dire 18 de plus que le chiffre obligatoire, et il lui reste la perspective de remporter la victoire dans les Etats de la Californie, de l'Oregon et du Wisconsin, ce qui lui donnerait, dans le collège électoral, 222 voix contre 147 pour Hayes, candidat républicain, soit une majorité de 75 voix.

Voici maintenant l'état, aussi exact que possible, des retours électoraux dans les différents Etats :

Démocrates.	Républicains.
Indiana..... 15	Colorado..... 3
New-York..... 35	Illinois..... 21
Alabama..... 10	Iowa..... 11
South Carolina.. 7	Kansas..... 5
North Carolina.. 7	Maine..... 7
Georgia..... 11	Massachusetts... 13
Virginia..... 11	Pennsylvania.... 29
Kentucky..... 2	Vermont..... 5
West Virginia.. 6	Michigan..... 11
Arkansas..... 6	Minnesota..... 5
Connecticut..... 6	Nebraska..... 3
New-Jersey..... 9	Nevada..... 3
Delaware..... 3	New Hampshire.. 5
Missouri..... 15	Ohio..... 22
Texas..... 8	Rhode Island.... 4
Louisiana..... 8	Total..... 147
Mississippi..... 8	
Maryland..... 8	
Tennessee..... 12	
Florida..... 4	
Total..... 203	

Majorité pour les démocrates : 56.

(Mercredi.)

Les élections.—Le collège électoral chargé de choisir le Président se compose de 369

et se répartit comme suit entre les divers Etats, selon la population de chacun :

Alabama..... 10	Mississippi..... 8
California..... 6	Missouri..... 15
Illinois..... 21	Nebraska..... 3
Colorado..... 3	Nevada..... 3
Connecticut..... 6	New Hampshire.. 5
Delaware..... 3	New Jersey..... 9
Florida..... 4	New York..... 35
Georgia..... 11	Caroline du Nord 10
Illinois..... 21	Ohio..... 22
Indiana..... 15	Oregon..... 3
Iowa..... 11	Pennsylvania.... 29
Kansas..... 5	Rhode Island.... 4
Kentucky..... 2	Caroline du Sud. 7
Louisiana..... 8	Tennessee..... 12
Maine..... 7	Texas..... 8
Maryland..... 8	Vermont..... 5
Massachusetts... 13	Virginie..... 11
Michigan..... 11	Ouest Virginie... 5
Minnesota..... 5	Wisconsin..... 10

Total..... 369

On ne conserve presque plus de doute sur le résultat des élections. Hourrah pour Tilden et Hendricks !

D'OUTRE-MER.

(Mardi.)

Russie.—La Cour Impériale Russe est partie aujourd'hui de Livadia, où elle avait passé quelque temps, pour se rendre au palais impérial de Tzars Koccolo, vers le quinze du courant.

(Mercredi.)

Rome.—Le cardinal Antonelli a été inhumé mardi, dans la mausolée de sa famille, au cimetière St. Laurent.

Turquie.—Une flotte turque doit entrer dans la Mer Noire aujourd'hui, et croiser au-delà de Sinope et de Trebizonde, deux ports de la Mer Noire qui ont été récemment fortifiés. Si la chose arrive, les événements de 1853 pourront se renouveler, car on doit se rappeler que ce fut au-delà de Sinope que la flotte turque fut détruite par la flotte Russe, les soldats de la Porte perdant 400 hommes. Cette action de la part de la Russie rendit la guerre de Crimée inévitable. En s'avancant sur la Mer Noire, la flotte Turque pourra communiquer le feu à la mine dont toute l'Europe redoute l'explosion.

Une dépêche de Berlin au Times dit que la conférence préliminaire s'assemblera sous peu à Constantinople pour fixer le programme de la paix, qui sera discuté et réglé par une seconde conférence. Les négociations progressent. Le ministre des finances russe a publié un rapport sur les finances de l'empire où il se prononce contre la guerre.

Notes Locales.

SOMMAIRE de la 1ère page : Bouche-de-Fer (févillon).

LA CORRESPONDANCE signée Libéral est remise à mardi faute d'espace.

M. MATHIEU, Ecr., M. P. pour ce comté, est parti pour Québec jeudi soir par le Montréal.

Le nouveau corps de police de cette ville a été assermenté hier et doit entrer en fonctions aujourd'hui. Le Grand Constable Weil, benjamin a été engagé comme chef de police. Gamins du coin des rues, attention !

MESSIEURS GIRARD & FRÉCHETTE, de cette ville, ont encore entrepris la construction d'un nouveau bateau à vapeur. C'est le troisième depuis un mois.

SOCIÉTÉ MUTUELLE DE CONSTRUCTION DE SOREL.—Classe A. La 108me app. a été gagnée par J. Bte. Grégoire, No. 99. Classe C. La 65me app. a été gagnée par Jos Boivin, No. 208. Une appropriation dans chacune de ces classes a été vendue aux enchères ce soir-là.

M. Ed. PAUL, de la paroisse de Sorel, a fait l'essai cette année de la culture de la betterave à sucre et à très-bien réussi. La semaille de 3 lb. lui a rapporté 50 minots de betteraves, qui pèsent en moyenne 5 livres par betterave. Il a obtenu le prix à l'Exposition du Comté de Richelieu pour ces produits de sa culture. Il a fait l'essai du sirop et 15 livres de betteraves lui ont donné une chopine d'un beau sirop épais. Il a donné des échantillons à M. Mathieu, le député local pour ce comté, pour les montrer au Ministre de l'Agriculture. M. Paul est d'avis que la culture de la Betterave à sucre dans le Bas-Canada serait une grande richesse pour la province, si le gouvernement voulait s'en occuper. Nous félicitons M. Paul de son essai, et il doit être fier d'avoir si bien réussi.

NOUVELLES DIVERSES.

UNE BALEINE.—Ces jours derniers, un mammifère, de l'ordre des cétacés, est venu échouer sur les bords de l'île aux Coudres.

La baleine en question, fatiguée probablement de naviguer toujours en pleine mer, de ne sonder que les abîmes, avait tenté de fréquenter les domaines habités par les gougeons et autres écraies de même grosseur.

La mer, en se retirant traitressement, l'avait laissée ronflant sur les cailloux de la batture et montrant au soleil son formidable ratelier d'écaillé.

Le premier insulaire qui aperçut au loin cette masse lisse et noirâtre sur la batture, donna l'alarme, et bientôt la baleine ne se réveillait que pour bailler à la lumière son dernier soupir.

Elle mesurait 47 pieds de long ; et l'on nous informe que les habitants en ont retiré 1100 barils d'huile.

L'AQUEDUC TRIFLUVIEN.—M. Lesage, surintendant de l'aqueduc de Montréal, est parti mercredi soir pour Trois-Rivières, où il a assisté à l'essai du nouvel aqueduc qui s'y est fait jeudi.

LEPINE.—On lit dans le Métis en date du 26 octobre : M. Ambroise Lépine, qui avait prêté

deux années de réclusion à cinq ans d'exil, est sorti hier de la prison de Winnipeg. Après avoir passé un aussi long temps séparé de sa famille et de ses amis, M. Lépine doit être bien aise de respirer l'air vivifiant de la liberté. Nous sommes heureux de voir que la captivité n'a pas trop altéré la santé de M. Lépine, qui s'est fait remarquer de tous les officiers par sa bonne conduite, et qui sera accueilli avec un vif plaisir par tous ceux qui le connaissent.

ENORMITÉS.—L'auteur d'Un voyage autour de la lune décrit dans le Constitutionnel de Trois-Rivières une église catholique de Philadelphie. Il faut le lire pour croire : "Quoique magnifique, dit-il, cette église était assez modeste. Elle est en pierres vertes, de la grandeur à peu près de notre Cathédrale."

A ce compte-là, les pierres sont énormes à Philadelphie ! Oulu nous fait penser au Canadien, qui publie une édition hebdomadaire, dont chaque numéro forme un volume de 200 pages. Pour plus ample certitude, voir l'annonce en tête des colonnes du Canadien.

ÉVASION MERVEILLEUSE DE MARÉCHAL.—Nos lecteurs se rappellent que Maréchal, le voleur belge, a été arrêté ces jours-ci à Montréal et a avoué être l'auteur du vol chez Lazarus. Le plus drôle de l'histoire, c'est qu'il vient de s'échapper d'une manière supérieure. Comme on comptait beaucoup sur ses aveux, on l'enferma non pas en prison, mais à la Station Centrale de police, où il était en contact avec les agents et pouvait, d'un mot échappé au hasard, les mettre sur de nouvelles pistes. Mardi soir, il coucha dans une des cellules de la station, mais ne dormit pas. Il avait remarqué que le plancher de la cellule était peu solide ; il réussit à défaire une couple de planches et à se faire un passage dans la cave. Là, il trouva quelques cordes de bois de chauffage ; il en prit quelques morceaux et les plaça dans son lit, de manière à représenter un homme qui sommeille profondément ; un noué d'étable lui servit pour la tête ; par dessus ce mannequin d'un nouveau genre, il ramena les couvertures du lit, puis il reprit le chemin de la cave, qu'il traversa dans toute sa longueur. Il eut à lever une trappe extérieure, à sauter un mur de pierre, et il se trouva libre. La police de Montréal était encore jouée de la belle manière.

AUX ABONNÉS RETARDATAIRES.

On expédie, en ce moment, des comptes à tous ceux des abonnés de la Gazette, qui doivent des arrérages, avec l'intention bien arrêtée de poursuivre ceux qui ne les auront pas soldés dans un court délai.

AVIS AUX ABONNÉS.

Les règlements suivants ont été unanimement adoptés par l'Association de la Presse de la Province de Québec :

1o. Après le premier novembre prochain, 1876, l'abonnement à tous les journaux sera payable strictement d'avance, et aussitôt que le terme pour lequel le journal est payé sera expiré, l'envoi en sera suspendu à ceux qui n'auront point renouvelé leur abonnement en payant d'avance.

2o. L'abonnement à tous les journaux datera du premier ou du quinze de chaque mois, et les éditeurs pourront, à leur choix, envoyer aux abonnés les numéros en arrière, de manière à donner effet à cette règle.

POUR RIRE.

Un prêtre de campagne, prêtre fort respectable, devant prêcher la passion dans son église, dit à son domestique Pierre : Je prévois que je vais étouffer en sueur, et pour ne pas me refroidir pendant le Salut qui suivra le sermon, tu auras soin de me servir à la sacristie un peu de vin chaud que je prendrai en descendant de chaire. Ça suffit, Monsieur le curé, dit Pierre qui n'obéit pas l'ordre. Le curé prêcha avec beaucoup de zèle ; arrivé à l'endroit de la passion où St. Pierre a la faiblesse de renier son Maître, le prêtre curé mit dans la bouche de Jésus-Christ cette apostrophe : Pierre, tu m'oublies ! Le docteur, se croyant interpellé, répondit tout haut : "Nenni, monsieur le curé, et tire en même temps la fiole de vin qu'il tenait sous son gilet. Inutile de dire que, malgré la solennité du jour, au grand regret du vénérable curé, le rire des auditeurs ne put être arrêté sans qu'on put accuser la sincérité de leurs sentiments chrétiens.

Un grand gaillard parut en police correctionnelle. Il est accusé d'avoir rossé son épouse avec récurrence.

Le Président.—N'êtes-vous pas honteux de vous porter à de pareilles violences ? Lui.—Je vais vous dire, Monsieur...pas ma faute. Je suis jaloux parce que je l'aime trop. C'est mon cœur qui bat.

Dans un café : —Garçon... le Temps !... —Monsieur, il est égaré. —Cherchez-le alors. Cherchez-le vous trouvez. —Inutile, monsieur, vous savez bien que le temps perdu ne se retrouve plus.

Marguerite a trois ans ; elle est capricieuse en diable ; mais son père la gâte et la trouve adorable. —Achète-moi un joujou ! lui dit-elle, hier. —Il est trop tard ; le marchand est fermé. —Un instant après, le papa jouant avec l'enfant, lui dit : —Voyons, embrasse ton père. Et l'enfant répond, avec un regard de côté : —Il est trop tard, petit père...ma bouche est fermée aussi.

VARIÉTÉS.

Jusqu'ici, les conversions au catholicisme, si fréquentes dans l'anglicanisme, avaient été beaucoup plus rares parmi les presbytériens d'Écosse. On annonce pourtant aujourd'hui que le révérend docteur Cochran, de Cupar, l'un des plus savants théologiens de l'Eglise écossaise, vient d'être reçu dans le sein de l'Eglise catholique.

C'est dans le Monde illustré que nous pre-

nous l'Odyssée d'une robe de chambre, fort agréablement racontée par M. Pierre Verdon.

"Elle fut jadis offerte à M. de Balzac, qui avait pour la robe de chambre un faible tout particulier."

"Un jour, un de ses admirateurs, instruit de cette bizarre prédilection, lui envoya pour ses éternelles l'objet en question. Ah ! dame ! ça n'était pas la robe de chambre de tout le monde. Du velours le plus pur et le plus éblouissant (elle était rouge !) ce vêtement mémorable était de plus chamarré d'or sur les manches, sur les devants, partout."

"Ajoutez à cela une cordelière, également ornée, et vous n'aurez qu'une faible idée des rayons que pouvait lancer cette robe de chambre sans pareille."

"Balzac, qui n'entendait pas se rendre grotesque, n'eut naturellement rien de plus pressé que de revendre la robe à un marchand d'habits du quartier de la Bourse."

"C'est là que la robe de chambre extraordinaire fit un long stage."

"Les passants ne connaissaient qu'elle, car elle paraissait invariablement à l'étalage."

"Une fois par an, seulement, elle disparaissait avec une régularité singulière. Je vous en avoir le cœur net. Je m'informai, et le marchand d'habits m'apprit qu'il l'avait à M. X...., un financier d'alors, connu par ses excentricités, lequel l'endossait pour ses réunions d'actionnaires."

"Ceci ne passait vers 1860."

"Le financier mourut, et la robe chambre avait repris sa place à la vitrine, inamovible cette fois, lorsque, ô stupéur ! elle a disparu tout à fait, il y a environ deux mois."

"Tout le quartier fut en émoi."

"Or, devinez ce qu'est devenu cet accoutrement historique."

"Il a été acheté..... Je vous le donne en cent..... Il a été acheté pour le roi de Dahomey, qui trônait affublé de la robe de chambre de Balzac !"

"Adieu sua fata... Il y a une destinée pour les détroques !"

LA CONSOMPTION, si fréquente et si funeste, est regardée comme le grand fléau de notre race ; cependant, à leur origine, toutes les maladies des pommuns peuvent être efficacement arrêtées par l'emploi des Pastilles de Bryan pour les pommuns. Elles apporteront du soulagement à la plus mauvaise toux en quelques minutes, et exécuteront une heureuse influence sur tous les organes bronchiques et pulmonaires ; mais il faut s'en servir en temps opportun. Les orateurs et les chanteurs les trouvent aussi avantageuses. A vendre par tous les droguistes et marchands de campagne, au prix de 25 cts. par boîte.

MAUVAISE COULEUR DE LA PEAU.—Qu'il est désagréable, après s'être servi de prétendus remèdes pour les douleurs, de s'apercevoir que, si ces remèdes ont contribué à faire cesser le mal, ils ont cependant laissé leurs traces, en décolorant la peau ! Le Pain Relief de Stanton guérit, toutes douleurs intérieures ou extérieures, ne laisse jamais de trace, ne peut faire aucun mal et fait toujours du bien.

ILS SE SAVENT QUE FAIRE.—Nous entendons quelque fois des gens dire : "mon cheval est dans une chétive condition, et je ne sais ni ce qu'il a, ni comment améliorer son état." Ces gens semblent ignorer qu'il est à leur portée un remède sain, sûr et efficace en toute occasion. Plusieurs individus qui commencent sur les chevaux en font un usage considérable, et certifient que ces efforts sont très-satisfaisants. L'un de ces commerçants de chevaux nous informe que la condition et l'apparence de ses bêtes sont améliorées à tel point par l'usage qu'il en fait, qu'elles se vendent plus promptement et plus cher. Cet article consiste dans les Poudres de Condition et le Remède Arabe de Darley. Rien ne leur est comparable pour les mêmes fins. Souvenez-vous du nom, et voyez à ce que la signature de Hurd & Co. se trouve sur chaque paquet. Attention à Lyman, de Newville, Ont., sont propriétaires de cette médecine pour le Canada, et elle est à vendre chez tous les pharmaciens.

MARCHE DE SOREL.

Pois	do.	\$0.80 à	\$0.90
Avoine par minot.		0.35 à	0.40
Sarazin		0.60 à	0.70
Flour de campagne par qtl.		3.00 à	0.00
" d'avoine.		0.00 à	0.00
" de blé d'inde		0.00 à	0.00
" d sarazin		2.00 à	0.00
Lard par livre.		0.12 à	0.13
Lard salé par livre.....		0.12 à	0.13
Lard par 100 livres.		8.00 à	9.00
Bœuf par livre.		0.05 à	0.07
Bœuf par 100 livres.		5.00 à	7.50
Mouton par quartier		0.60 à	0.80
Veau " "		0.60 à	0.80
Volailles par couple.		0.30 à	0.40
Dindes	do	1.00 à	2.00
Oies	do	1.00 à	0.90
Canards	do	0.60 à	0.70
Pigeons	do	0.00 à	0.00
Outardes	do	0.00 à	0.00
Œufs par douzaine		0.15 à	0.20
Beurre en tinette.		0.18 à	0.20
Beurre par livre (frais).		0.20 à	0.25
Beurre salé par livre.		0.15 à	0.18
Saindoux par livre.		0.20 à	0.25
Choux		0.02 à	0.05
Sucre	do	0.07 à	0.08
Syrup par gallon		0.90 à	1.00
Miel par livre.		0.12 à	0.13
Oignons par tresse.		0.20 à	0.25
Oignons par minot.		0.50 à	0.60
Pâtates par minot.		0.25 à	0.30
Pommes par minot.		0.80 à	1.00
Fèves	do.	1.10 à	1.20
Blé par Minot.....		1.50 à	0.00
Foin par 100 Bottes.		9.00 à	5.00
Paille par 100 bottes		\$3.50 à	1.00

LAMPES!!!

L'Etablissement de la Gazette de Sorel étant maintenant éclairé au gaz, on vendra
A BON MARCHÉ
les 17 lampes dont on s'y servait. Il y en a de différentes sortes.
Sorel, 8 nov. 1876.

CANADA,
Province de Québec, } COUR SUPÉRIEURE.
District de Richelieu.
1908.

DAME ANNE GENEVIEVE McWILLIAMS,
Demanderesse.
vs.
LOUIS JOSEPH FERNET,
Défendeur.

AVIS est par les présentes donné que Dame Anne Genevieve McWilliams, épouse de Louis Joseph Fernet, maçon, de la ville de Berthier, a, ce jour, intenté une poursuite en séparation de corps et de biens contre son dit mari, in forma pauperis.
Sorel, 12 octobre 1876.
D. Z. GAULTIER,
Avocat de la Demanderesse.
11 Nov. 1876.—lm.

A LOUER.
Un magnifique hangar à deux étages, de 50 pieds sur 40, en bon ordre pour y recevoir toutes sortes de marchandises ou grains.
Conditions très-faciles.
S'adresser à
P. TERRIAULT,
Entrepreneur,
Sorel.
4 nov. 1876.—jno.

ACTE DE FAILLITE DE 1875.
COUR SUPÉRIEURE RICHELIEU.
No 168.
Dans l'affaire de FRS JANELLE,
Demandeur.
vs.
JOSEPH HEBERT,
Défendeur.
Un bref de saisie-arrest a été émané en cette cause, et, sur la signification de ce bref, le Défendeur m'a fait une cession de ses biens. Les créanciers sont notifiés de s'assembler à mon bureau, No. 8, rue Georges, en la ville de Sorel, district de Richelieu, le dix-septième jour de Novembre prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour recevoir un état des affaires du failli et nommer un syndic, s'ils le jugent à propos.
A. E. BRASSARD,
Syndic.
Sorel, le 17 Oct. 1875.

A. E. BRASSARD,
Syndic Officiel
POUR LE
District de Richelieu.
AU BUREAU DE
BAITHE & BRASSARD,
Avocats.
No. 8, RUE GEORGE.—SOREL.
Sorel, 18 sept. 1875

LA BANQUEROUTE EN AFFAIRES!

Il y a eu 7,740 faillites aux Etats-Unis l'an dernier, comprenant des passifs pour plus de \$500,000,000. M. Dunn, Barlow & Co rapportent 5,334 faillites dans les trois premiers mois de 1876; passifs, \$131,172,000. Depuis quelques années, la moyenne annuelle des faillites a été de 5,000.
En face d'une telle incertitude et de la dépression considérable et continue des temps, les hommes d'affaires font bien d'assurer une ressource à leur famille en cas de désastre. Une police d'assurance sur la vie à une bonne compagnie est comme un ancre qui tient bon lorsque les autres dérivent, que les gros câbles financiers se brisent, que les fortunes disparaissent dans les flots agités des affaires et que tout ce qui a valeur est emporté par dessus bord. C'est un fait bien connu qu'une dimo d'argent, interposée entre l'œil et une pièce d'une piastre, cache celle-ci, si l'on se place à distance. Il n'est pas rare de voir de pauvres familles en affaires; la vue se fixe souvent sur un gain immédiat à l'exclusion d'un plus grand profit, éclipé par le profit immédiat. Cette faute économique se fait, peut-être plus qu'ailleurs, sentir dans cette catégorie des intérêts de l'homme qui protège le pouvoir producteur de la vie à assurer. "Je ne puis dépenser à présent" est la réponse qui cache et prévient tout souvent le grand profit d'une police d'assurance, au moment où le besoin s'en fait le plus sentir.
C'est le devoir de tout homme de moyens, dont la mort peut priver une famille impuissante par elle-même de l'appui qui lui donne son travail de chaque jour, de voir à ce que, lorsqu'il sera parti, il laisse de quoi suppléer à son travail personnel, de manière à ce que la double affliction du deuil et de la ruine ne viennent pas de même coup.

DURANT LES DERNIERS 20 ANS.
LA Cie SUR LA VIE 'ETNA'
A PAYÉ COMME SUIT:
Réclamations à terme ou à vie \$11,300,582.12
Dividendes, etc. aux porteurs de police 17,158,044.10
Elle a en mains 22,092,335.32
Et un revenu d'environ 6,000,000.00
Avec quoi payer les réclamations à vie et dividendes à l'avenir.
WILLIAM H. ORR,
Gérant pour la Puissance.
MONTREAL.
JOSEPH CARTIER,
Agent pour le Nord du Fleuve St. Laurent.
Oct. 30, 1876.—6m.

LA VELOUTINE
CH. FAY
Est une Poudre de riz spéciale préparée au Bismuth, par conséquent d'une action salubre pour la peau. Elle est invisible, impalpable et adhérente et donne au teint fraîcheur et transparence.
CH. FAY,
9, Rue de la Paix, à Paris.

COMPAGNIE
DE
Chemin de fer
DE JONCTION DU
Lac Champlain.
ET DU
ST. LAURENT.
AVIS.

Application sera faite à la prochaine session de la Législature de Québec pour obtenir un amendement à la charte de la susdite Compagnie, de manière à permettre à celle-ci de dévier du tracé fixé dans la dite charte entre St. Hyacinthe et Philippsburg, de manière à améliorer sa jonction avec les chemins de fer des Etats-Unis, en passant plus près de ou à travers Stanbridge et d'obtenir un meilleur tracé jusqu'à Philippsburg; aussi pour étendre le temps durant lequel la dite Compagnie doit compléter et terminer son chemin; aussi pour définir d'une manière plus claire les droits hypothécaires et privilèges absolus des porteurs de bons de la dite Compagnie sur toutes les terres, tous terrains, chemins, droits de chemins, lisses, bûches, stations, locomotives, chars, rolling stock, instruments, biens et effets mobiliers, et généralement sur toutes les propriétés mobilières appartenant ou qui appartiendront à l'avenir à la dite Compagnie, et pour d'autres fins.
St. Hyacinthe, 7 octobre 1876.
HONORÉ MERCIER,
SECRÉTAIRE.
26 Oct.—um.

L. O. GARIEPY,
ORGANISTE
ET PROFESSEUR DE MUSIQUE,
Informez le public, qu'il continuera à donner des leçons de musique à sa maison privée No. 62, Rue du Roi, où à domicile. Il observera la plus grande ponctualité et attention
Sorel, 12 Oct. 1876.
VENEZ!
VENEZ DONC VOIR
LE
Nouveau Lot de Lainages
Venant d'être reçu au Magasin de
N. ARSENAULT

150 GILETS en laine pour enfants, à 25cts.
500 Sets MANCHONS, Victorines et Paquetons pour 35cts.
30 DOZ. CORPS et CALEÇONS, à 65 cts. chaque.
26 DOZ. NUAGES de 10 à 25 cts.
100 Paires WINCEY brun, de 9, 10 à 13 cts.
3000 Boîtes COLLET - en papier toilé, du nom de Spy, Comet et Nugget, et autres, à 10 cts la boîte.
50 Paires COUVERTES brunes à \$1.04 la paire
2 DOZ. GILETS en laine pour garçons, de \$1 à \$1.50.
10 DOZ. MITAINES en laine, 10 à 30 cts.
10 DOZ. POIGNETS en laine de 10 à 20 cts.
1 Lot CROCHONS.
25 DOZ. Serviettes à 5 cts.
1 Lot SAVON, 3 pour 10 cts.
DE PLUS:
SEALSKIN, LOUTRE, DRAP Pilot, Président, TWEEDS canadiens, anglais et écossais, GLANDS pour Manchons, CORDES en soie noire et brune pour garniture.
BAS, Gants, Ceintures, MERINO noir et de couleur, CREPE, etc.

Toutes personnes ayant besoin d'effets funéraires trouveront toujours un assortiment de Gants, Mousseline, Crêpe, rouleau, Ruban et autres choses nécessaires pour l'occasion.
Nous avons reçu aussi un lot de FLANELLES rouges et de couleur qui seront vendues à 50 d'avance.

N'oubliez pas le Magasin si bien connu pour les Jobs de toutes sortes et où vous trouverez toujours l'avantage de faire vos emplettes, ayant toujours l'assortiment en mains et au meilleur marché.
AU MAGASIN DE
N. ARSENAULT,
RUE DU ROI.
Sorel, 31 Oct. 1876.

AVIS PUBLIC
Est par le présent donné que demande sera faite, par la corporation de la ville de Berthier, à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, pour obtenir un acte pour révoquer et annuler l'acte pour incorporer la ville de Berthier et l'acte qui l'amende, et pour lui donner des pouvoirs additionnels.
A. DEMERS,
Secrétaire Trésorier.
Berthier, 12 Octobre 1876.—lm.

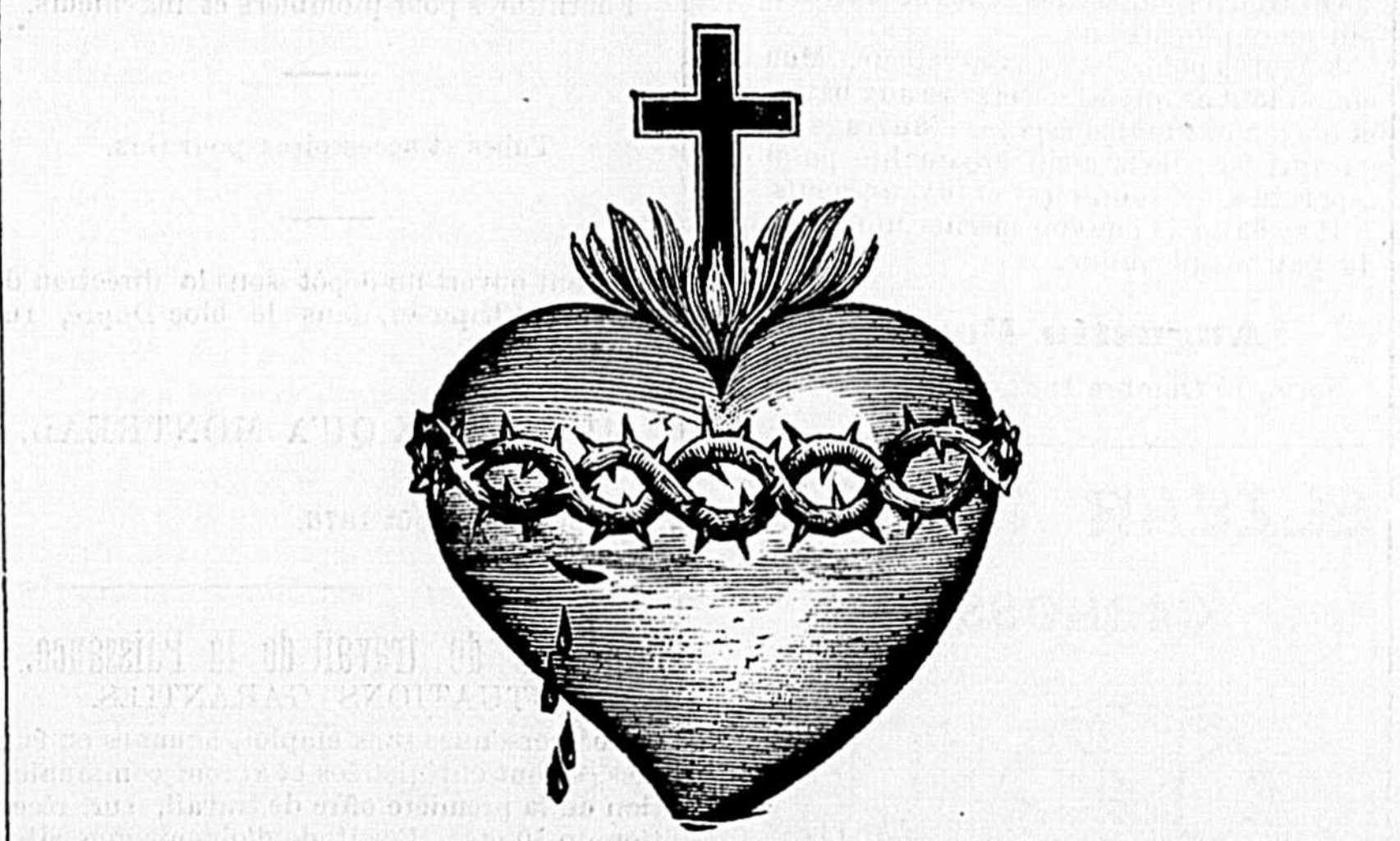
La Cie d'Assurance
CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE
'STADACONA.'
RÉSULTATS FINANCIERS DES 11 MOIS D'AFFAIRES FINISSANT
LE 31 DÉCEMBRE 1875:

Capital autorisé	\$5,000,000.00
" souscrit	2,300,000.00
" payé	200,000.00
Dépôt au Gouvernement (fon)	50,000.00
" " (vie)	50,000.00
Revenu total, Primes sur feu et intérêt,	243,775.00
Pertes totales	63,528.00
Fonds placés	194,913.50
Fonds en mains et en dépôts	49,193.00
Autres items d'actif	49,888.00
Actif total	293,994.00

Cette Compagnie est maintenant établie à 11 succursales et 207 agences dans la Puissance.
CRAWFORD LINDSAY, Secrétaire.
GEO. J. PYKE, Gérant-Gen.
Agents pour la Cîe: MM. MCGIE & SON.
JAMES MORGAN,
Agt. A SOREL, 2, RUE AUGUSTA.
Sorel, le 3 juillet 1876.—lan.

MÉDAILLE D'HONNEUR.
ASTHME NEURALGIES
CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR.
VIRALGIES du Docteur CRONIGER.
Dépôt central du Dr LEVASSEUR, pharmacien-chimiste de 1ère classe, 33, rue de la Monnaie, PARIS

GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANK
Apéritifs, Purgatifs, Dépuratifs.
BOITES BLEUES
Toute boîte rouge n'est plus qu'imitation ou contrefaçon.
1er Juin 1876.—ua.



GRANDE LOTERIE DU SACRÉ CŒUR.

Cette Loterie, destinée à venir en aide à trois grandes œuvres catholiques: le Carmel, le Collège Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'Eglise de l'Immaculée Conception, est hautement approuvée par Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal.
Elle est sous le patronage de l'Ill. Juge Crouse, Président du Comité du Sacré-Cœur, des Honorables J. A. Chapleau et Gédéon Guimet, de L. A. Jetté, M. P., R. A. R. Hubert, Prévôt, C. A. Leblanc, Sheriff, E. H. Trudel, M. D., M. P. Ryan, O. J. Devlin, Alfred Larocque, sr., C. S. Rodier, Pierre L'Espérance et Michel Stewart, Ecrs., et sous la surveillance des membres des trois comités.

VALEUR DE LA LOTERIE.

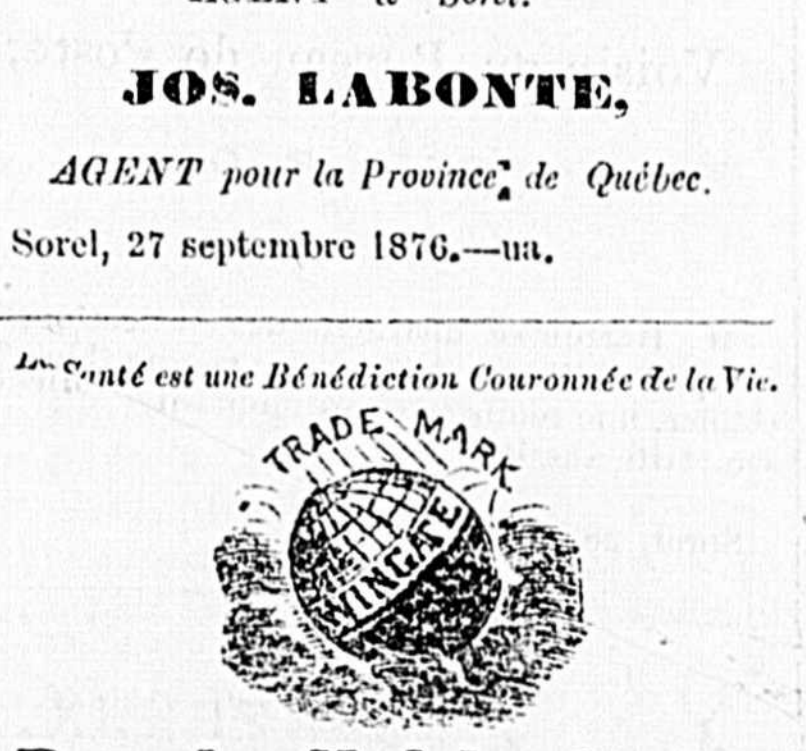
1 Bourse en or de.....	\$10,000.00	\$ 10,000.00
1 do do.....	2,000.00	2,000.00
1 do do.....	1,000.00	1,000.00
1 do do.....	500.00	500.00
5 do do.....	100.00	500.00
5 do do.....	50.00	250.00
25 do do.....	10.00	250.00
500 lots à bâtir, valeur moyenne.....	500.00	250,000.00
50 chasubles, de toutes les couleurs, plusieurs en drap d'or.....	24.00	1,200.00
20 ciboires, do do.....	20.00	400.00
42 calices, do do.....	18.00	756.00
8 encensoirs, do do.....	6.00	48.00
12 ostensoirs, do do.....	35.00	420.00
12 paires de burettes, do do.....	6.00	72.00
12 garnitures d'autel, do do.....	30.00	360.00
290 objets, do do.....	3.00	870.00
1000 do, do do.....	2.00	2,000.00
2000 do, do do.....	1.00	2,000.00
1 bénitier, do do.....	4.00	
Total.....		\$72,782.00

Toutes les plus sages précautions ont été prises pour que cette loterie s'effectue avec la plus stricte honnêteté, le comité de Direction est composé d'un Prêtre, du Visiteur Provincial des frères des Ecoles Chrétiennes et de plusieurs citoyens d'un loyauté parfaite qui président à toutes les affaires de la Loterie et le Directeur Gérant a fourni un cautionnement considérable.
Le public sera tenu au courant de la marche de cette immense entreprise, par la voie des journaux.
Le jour et le lieu du tirage seront annoncés dans les journaux, dans le mois de Janvier prochain.
Les billets sont en vente au bureau du Directeur-Gérant.
Le onzième billet est donné à celui qui en achète ou en vend dix.
Tout billet qui ne porte pas les signatures de F. X. Lanthier, Ecr., Président du Comité de Direction; Benjamin Clément, Ecr., Secrétaire-Trésorier du bureau de Direction et de F. X. Cochrane, Ecr., Directeur-Gérant, ainsi que le cachet de la Loterie du Sacré-Cœur est une contrefaçon, et les porteurs des billets contrefaits seront sévèrement punis.
Prix du Billet: \$1.00
Toute communication par la maille devra être adressée franc de port au Directeur-Gérant
F. X. COCHUE,
No. 256, rue Notre-Dame, Montréal,
Jno.
28 Juin 1876.

AVIS AU COMMERCE.
Notre agent à Paris, M. H. Malher, se charge de l'achat et de l'envoi de toutes marchandises.
Il se charge de fournir tous renseignements pour l'exposition universelle de 1878.
S'adresser par lettre affranchie à
M. H. MALHER,
Directeur de l'Office de Publicité d'Outre-Mer,
No. 16, rue de la Grange Batelière.
21 oct. 1876.

BABCOCK!!

A DES PRIX RÉDUITS.
Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il est agent pour la Manufacture de Babcock de Montréal, aujourd'hui si renommée. Il est prêt à en fournir de toutes grandeurs et de tous prix, depuis \$30 en montant.
Ces balcocks ont été essayés en plusieurs endroits et toujours ils ont donné les meilleurs résultats.
Lors de l'incendie du vieux Séminaire de l'Assomption, les bûches avoisinantes de l'incendie ont été préservées du feu par ces balcocks.
Ils sont légers et peuvent être portés facilement par un jeune homme.
Plusieurs ont été vendus à Sorel et dans les paroisses environnantes et les personnes qui voudront s'en procurer, pourront s'adresser à
J. A. CHENEVERT,
AGENT à Sorel.
JOS. LABONTE,
AGENT pour la Province de Québec.
Sorel, 27 septembre 1876.—ua.



Remedes Modeles Anglais
DE WINGATE.
Ces précieux remèdes qui ont subi toutes les épreuves, sont les meilleurs que l'expérience et des recherches sérieuses ont produits; pour la guérison des différentes maladies pour lesquelles ils sont spécialement désignés. Ils sont préparés d'après les recettes du célèbre Dr. Wingate, de Londres, Angleterre, et mille autres qui les plus pures ingrédients entrent dans leur composition. Ils sont purs en qualité, prompt en action, efficace en usage, et employés avec succès par les plus éminents Médecins et Chirurgiens, dans les Hôpitaux et la pratique privée, dans toutes les parties du monde.
Epurateur du Sang, de Wingate.—Le remède le plus efficace connu, pour la guérison de Scrofule, Erysipèle, Feu Volage, Maladies de la Peau, et toutes les Impuretés du Sang, Maladies Chroniques, et Désordres du Foie. Un remède Rénovateur et Vigorisateur du système. Mis en grâces, bouteilles.
Preservatif de Wingate pour Enfants.—Le plus sûr et le meilleur remède pour la Dentition des Enfants, Diarrhée, Dysenterie, Coliques, et toutes les différentes maladies de l'enfance. Il apaise les douleurs, et calme les souffrances de l'enfant, et procure un sommeil tranquille. En usage dans toute l'Europe depuis plus de 80 ans. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.
Pulvis Cathartiques de Wingate.—Pour toutes les maladies de l'estomac, du Foie et des Intestins. Elles sont douces, certaines et promptes dans leur opération; elles nettoient entièrement le canal digestif, régularisent les sécrétions, et accélèrent tout le progrès de la maladie. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.
Pulvis Nervo-Toniques de Wingate.—Employés avec succès remarquable pour la Névralgie, Epilepsie, Chorea, et toutes les affections du Cerveau, perte de Mémoire, Dérangements Mentaux, faiblesse, et toutes les affections nerveuses. Prix, \$1.00 PAR BOUTEILLE.
Tablettes Dyspeptiques de Wingate.—Pour la guérison de la Dyspepsie, Indigestion, Flatulences, Irritabilité de l'estomac, Perte d'Appétit, et débilité des Organes Digestifs. Un aide puissant à la Digestion, et beaucoup plus efficace que les autres remèdes ordinaires. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.
Trochisques Pulmoniques de Wingate.—Un excellent remède pour la Toux, Rhumes, Enrouement, Bronchites, Asthme, et les irritations de la Gorge et des Poux. Les Orateurs et les Chanteurs publics les trouveront très efficaces en donnant du pouvoir et de la clarté à la voix. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.
Pastilles de Wingate contre les Vers.—Un remède sûr, plaisant et efficace pour les Vers, admi-nistrées doucement, elles n'injurient pas l'enfant le plus délicat, et sont suffisamment laxatives pour enlever toutes les sécrétions malsaines, et régulariser l'action des Intestins. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.
Soulage-Douleur de Stanton.—La meilleure Médecine de Famille pour l'usage interne et externe. Il guérit les Crampes et les Douleurs dans l'estomac, le Dos, les Côtés, et les membres. Il guérit les Rhumes Soudains, Mal de Gorge, Eczéma, Brûlures, Rhumatisme, Névralgie, et toutes les douleurs et souffrances. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.
Renovateur des Montagnes Vertes, de Smith.—Nous avons seuls le contrôle dans la Puissance du Canada, pour la vente de ce remède bien connu, lequel, comme Correcteur du Foie, et spécifique pour les désordres bilieux, et les maladies du Foie, est sans égal. Prix, \$1.00 PAR BOUTEILLE.
Les Remèdes ci-dessus sont vendus par tous les Droguistes et Marchands de Médecines. Les Circulaires de description sont fournies sur demande, et des prospectus simples sont envoyés, gratuitement, sur réception de prix.

PRÉPARÉS SEULEMENT PAR
LA COMPAGNIE DE PRODUITS CHIMIQUES DE WINGATE,
(LIMITÉE.) MONTREAL.
22 février 1876.—ua.

LIBRAIRIE!!!

No. 24, Rue Augusta.
Tapisserie, livres de prière, livres de classes, papeterie, etc., etc.
A des prix extrêmement réduits!
MME CONLIN,
Agente pour MM. J. B. Rolland & Fils.
Sorel, 20 Septembre 1876.



CERCUEILS.
Le soussigné à l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes qu'il aura toujours des Cercueils de toutes dimensions faits d'avance et de plus, qu'il entreprendra tous ouvrages de pompes funèbres, tels que distribution de lettres funéraires, et tous autres ordres concernant les funérailles, à des prix extrêmement réduits.
Sa boutique est située rue Augusta, No 35, où l'on pourra s'adresser au soussigné à toute heure du jour et de la nuit pour ces sortes d'affaires.
FRS. ALLARD, FILS.
Sorel, 18 oct. 1876.—6m.

SYROP
GOMME
D'EPINETTE
ROUGE
GRAY.
Marque de commerce
enregistrée.
PRIX 25 Cts.
Sorel, 10 Oct. 1876.—6mois.



LA PLUS GRANDE
Merveille des Temps Modernes.
PILULES ET ONGUENT DE
HOLLOWAY.

CES PILULES purifient le sang, corrigent tous les désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins et sont inestimables dans toutes les maladies naturelles aux femmes.
CET ONGUENT est le seul remède certain pour mal aux jambes, vieilles blessures, plaies et ulcères, qui durent depuis n'importe quel temps. Il n'y a pas d'égal pour la Bronchite, la Diphtérie, le Rhume, les Frissons, la Goutte, le Rhumatisme et toutes les maladies entaillées.
MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS VILES
ADMIRABLES.
Je crois de mon devoir de dire que mes pilules et mon onguent ne sont ni manufacturés ni vendus en aucune partie des ETATS-UNIS.
Chaque pot ou boîte porte l'estampe au gouvernement britannique, avec les mots: "Holloway's Pills and Ointment, London," gravés dessus. Sur le libelle est l'adresse 533, Rue OXFORD, LONDRES.
De nombreuses imitations des Pilules et de l'Onguent de Holloway sont manufacturées et vendues sous le nom de "Holloway et Cie," par J. F. Henry, Curran et Cie, droguistes, de New-York, avec une prétendue marque de commerce. En Canada, les principales maisons de gros qui vendent ces contrefaçons sont
LYMAN, CLARK & Co.,
NORTHROP & LYMAN, et
LYMAN, BROTHERS & Co.,
qui les obtiennent à des prix très-bas de J. F. Henry, Curran et Cie, de New-York, et ce remède est fourni à des marchands en détail sous principes, qui le revendent comme mes véritables pilules et onguent, lesquels sont manufacturés No. 533, Rue Oxford, Londres, et doivent être obtenus aux maisons suivantes, savoir:—
EVANS, MEACER & Coe, Montréal.
MM. Avery, Brown & Coe Halifax, N. S.
MM. T. B. BAKER & FILS, St. Jean, N. B.
MM. ELLIOT & Coe Toronto,
Qui les importent directement d'ici.
THOMAS HOLLOWAY.
533, Rue Oxford, Londres,
4 juillet 1876.

SHEPPARD & PANGBURN

Ont constamment en mains à leur moulin à scier et planer, près la Bricolerie de Sorel une quantité de gros cèdre à vendre en détail ou par crib; aussi du bois carré de pin à vendre par crib ou autrement, et toutes espèces de bois scié prêt à être livré; aussi du bardan et des lattes, Etc., etc.
Sorel, le 22 mai 1876.—no.

Maison à Vendre
Une magnifique maison à deux étages, située au coin des rues Prince et Sophie. Cette maison est en bois et lambrissée en ciment. C'est une maison neuve très-bien finie et chaude. Les conditions sont faciles.
S'adresser à
JACOB SAVAGE
Sorel, 2 Septembre 1876.—3m.

RENOVATEUR
DES MONTAGNES VERES
REMEDES NATURELS.
GUÉRIT:
Scrofules, Erysipèle, Cancer, Hémorroïdes, Syphilis, Maladies de Cœur, de Foie, et toutes les Eruptions de la Peau.
La Compagnie Chimique de Wingate, Montréal.
SEULS AGENTS POUR LE CANADA.
VENDU PARTOUT
PUREMENT VÉGÉTAL
DE SMITH.
20 janvier 1876.—ua.

MEILLEUR & Cie.

ONT TRANSPORTE LEUR MAGASIN AU
No. 652, RUE CRAIG,
(Près de la Rue Bleury)
IL AURONT UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE D'
Poêles, Fourneaux, Couchettes de Fer,
Chaudières à Vapeur, Matelassés,
Réfrigérateurs et Coffres à la glace,
Machines à Laver et à Tordre le
Linge,
Et un assortiment général d'Ustensiles de Ménage.
AUSSI :
Jets d'eau de toutes grandeurs et qualités.
C'est notre maison qui a fourni le plus grand
nombre de jets d'eau à Montréal.
Montréal, 1er juin 1875.

Vin de Quinine de Campbell

TEL QUE PREPARE PAR
KENNETH CAMPBELL & CIE.

Ce VIN de QUININE est un Tonic fortifiant,
agréable et stimulant, possédant toutes
les vertus bien connues de la Quinine, combinées
judicieusement avec les propriétés médicinales
d'un bon Vin Sherry et de plusieurs
Toniques aromatisés. C'est un sédatif et
remède excellent pour
La Débilité Générale, La Perte d'Appétit,
L'Indigestion, Douleurs Névralgiques, Fièvres
Typhoïdes et autres affections de l'Estomac.

Et pour toutes les maladies et conditions du
système où il est nécessaire d'employer un
Tonic fortifiant et antipaludique. Le Vin
de Quinine a reçu l'approbation et est recom-
mandé et prescrit par six des plus célèbres
médecins de Montréal à qui il a été soumis.
30 Novembre 1875.

A. BARON LAFRENIERE,

HUISSIER COUR SUPERIEURE.
ST. DAVID.
3 Mai 1876. —ua

CHAUSSURES !

DE TOUTES SORTES
A très-bon marché.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public
de Sorel et des paroisses environnantes, qu'il
tient de recevoir son assortiment de
Chaussures d'Automne et d'Hiver,
consistant en :
Chaussures communes et Chaussures de
sures de goût,
pour Hommes, Femmes et Enfants.
Toutes ces Chaussures ayant été achetées à
grand comptant, peuvent être vendues à des prix
qui défient toute compétition.
Une visite est respectueusement sollicitée au
Magasin de

FELIX PLOUF.

No. 18, Rue Augusta,
EN FACE DU MARCHE,
SOREL.
Sorel, 20 octobre 1875.
1er Mai 1875. —ua

CHAUSSURES D'ANTOMNE ET D'HIVER,

consistant en :
Chaussures communes et Chaussures de
sures de goût,
pour Hommes, Femmes et Enfants.
Toutes ces Chaussures ayant été achetées à
grand comptant, peuvent être vendues à des prix
qui défient toute compétition.
Une visite est respectueusement sollicitée au
Magasin de

DU FER DANS LE SANG

Le syrop peruvien, une solution in-
altérable du protoxyde de Fer, est
combiné de manière d'avoir le caractère
d'un aliment, aussi digestible et
assimilé aussi facilement au sang que
les mets les plus légers. Il aggrandit la
quantité de l'Agence vitale de la nature
elle-même, du fer dans le sang, et il
guérit "d'innombrables maux" simplement
en stimulant, fortifiant, et en vitalisant
le système tout entier. Le sang enrichi et
vitalisé parcourt chaque partie du corps, il
répare les dommages et les pertes, il cherche
les secretions morbides et ne laisse rien
pour nourrir une maladie quelconque.
C'est là, que se trouve le secret admi-
rable de ce remède, pour la guérison
de l'indigestion, des maladies du foie,
de l'Hydropisie, de la Diarrhée chronique,
des Fièvres, des Affections nerveuses, des
Hémorrhagies, des Pertes de vigueur de la
constitution, des maladies des reins et de
la vessie, des maladies des femmes, et de
toutes les maladies, qui trouvent leur cause
dans le mauvais état du sang, ou qui sont accom-
pagnées de faiblesse ou de débilité du
système. Entièrement libre d'alcool, dans
sa forme pure, il agit, sans effort fortifiant
sur la réaction correspondante, en communi-
quant force, vigueur, et une vitalité nou-
velle à toutes les parties du système, et en
constituant une constitution de fer.
Des milliers de gens ont été transformés
par l'usage de ce remède, de pauvres et
souffrants, valétudinaires ou atteints d'hom-
mes et de femmes roides, sains et heureux. Et
les invalides ne sauraient pas hésiter raison-
nablement à faire épreuve de ce remède.
Voyez que chaque flacon porte les
mots PERUVIAN SYROP, soufflés dans
le verre.
Des brochures gratis.
Préparé par
W. F. FOWLE & FILS, Boston.
Et se vendent dans tous les pays.

ADRESSES D'AFFAIRES.

L. P. P. CARDIN,
Notaire,
No. 74, RUE AUGUSTA.
Sorel, 16 avril 1875. —jao.

JACQUES CHAMPAGNE

HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR,
ST. GABRIEL DE BRANDON.
Sorel, 18 nov. 1875. —ua.

C. HARPIN

AVOCAT.
RUE AUGUSTA,
Voisin du Bureau de Poste,
SOREL, P. Q.

J. A. E. GENEVEUX.

HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868. —jan.

BRIQUES A VENDRE.

500,000 DE LA MEILLEURE QUALITE,
Livrables à demande à la Briqueterie de
Sorel.
JAMES SHEPPARD,
Sorel, le 22 mai 1876. —jao.

Maisons à vendre.

Plusieurs bonnes maisons en bois, sur le ter-
rain de MM. Labelle & Barthe, près du Richelieu.
Ces maisons seraient faciles à transporter
et seraient bien l'affaire de ceux qui ont des
lots vacants en arrière de la ville.
Pour les conditions, s'adresser aux soussig-
nés.
CYRILLE LABELLE,
G. I. BARTHE.
Sorel, le 20 Sept. 1876.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Seize Médecins ont certifié qu'il
guérissait le
Rhumatisme, Névralgie, Goutte, Douleurs de
Reins, Engourdissement dans les Membres
et les Jointures, Entorses, Engèlures,
Morsures, Contusions, Coupures,
Brûlures, et autres dou-
leurs, etc., etc., etc.
Ce remède a guéri plusieurs de ces maladies
et un millier d'autres personnes en Canada.
Il est reconnu sur le continent et en Europe
comme le
SEUL REMEDE EFFICACE POUR LA
GUERISON DES RHUMATISMES.
Le fac-simile des 16 signatures des méde-
cins qui garantissent son efficacité est sur
chaque bouteille.
En vente chez tous les droguistes à 50
cents et \$1.00 la bouteille. Les certificats
des médecins accompagnent chaque bou-
teille. On peut se les procurer également
en s'adressant à
CHES MARTIN, MONTREAL,
Seul Agent pour le Canada et les E.-U.
15 Aout, 1876. —ua.

Dr. BIRNBAUM.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHEANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872. —jan.

Mode d'Automne.

POUR
1876.
Place du MARCHÉ DU MARCHÉ
SOREL SOREL
Le soussigné fournira aux personnes qui le
desireront, tous les draps, etc., à meilleur mar-
ché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MAR